

## Les années 30 reviennent et la gauche est dans le brouillard

Philippe Corcuff

Textuel, octobre 2014

143 pages, 13,90 €

L'essai de Philippe Corcuff « s'adresse à tous ceux et toutes celles qui restent attachés aux idéaux historiques de la gauche, qu'ils se sentent "réformistes" ou "révolutionnaires", soucieux de compromis, "antilibéraux" ou "anticapitalistes", étatistes ou libertaires, adeptes de la voie des urnes ou critiques radicaux des mécanismes des régimes représentatifs contemporains... et même au-delà de la gauche, à ceux qui tiennent encore à des acquis républicains-démocratiques minimaux et à des repères humanistes ».

Ce livre « politique à tonalités pamphlétaires, nourri de ressources philosophiques, sociologiques et historiennes » s'inscrit dans la continuité des réflexions esquissées, en 2012, dans *La gauche est-elle en état de mort cérébrale?*, par le chercheur en sciences politiques qui assume pleinement la dimension militante de sa démarche. L'auteur souligne qu'il s'inscrit dans une « galaxie affinitaire de résistances » (J.-C. Kaufmann, E. Fassin, L. Boltanski et A. Esquerre), aux périls néoconservateurs et « postfascistes » qui s'affirment en France et en Europe.

Afin d'éviter tout réductionnisme concernant le titre de l'ouvrage, P. Corcuff précise que « [son] approche analogique et non essentialiste se distingue de certains discours "antifascistes" traditionnels qui ne tendent à voir, dans les phénomènes actuels, que la simple répétition de ce qui s'est passé dans les années 30 ». Comme Luc Boltanski et A. Esquerre, dans leur ouvrage *Vers l'extrême. Extension des domaines de la droite*, l'auteur veut « mieux percevoir l'émergence d'une configuration idéo-



logique et de ses contradictions ». Complétant leur travail, P. Corcuff veut donner de la « chair humaine aux hypothèses avancées », quitte à nommer les contributeurs au « processus néoconservateur ». Pour autant, l'auteur ne fait pas dans la dénonciation sans nuance : « ce n'est pas tout ce qu'a écrit telle ou telle personne qui sera en jeu. [...] Tous les noms cités ne sont pas impliqués au même titre. [...] Certains le sont directement [...], d'autres le sont indirectement parce qu'ils apportent un peu de légitimité à certains thèmes néoconservateurs [...] tout en défendant des positions clairement antiracistes opposées à la composante xénophobe du néoconservatisme. »

Avec ce livre, P. Corcuff ambitionne de « contribuer à produire une conscience réflexive critique de ce qui se passe, afin de participer à l'enraiment de périls dotés aujourd'hui d'une certaine probabilité ». Et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il s'est donné les moyens de son ambition, au plus grand bénéfice du lecteur. Indéniablement, ce fascicule est précieux pour tenter de dissiper le brouillard idéologique dans lequel nous évoluons.

**André Déchet,**  
responsable du groupe de  
travail LDH « Extrêmes droites »

## Pour les musulmans

Edwy Plenel

La Découverte, septembre 2014

144 pages, 12 €

Dans le prolongement d'un article au titre identique paru sur Mediapart en août 2013, Edwy Plenel signe un ouvrage qui se veut un cri d'alarme. Il s'inscrit là dans les pas de l'article d'Emile Zola publié dans *Le Figaro* en mai 1896, en réaction au venin antisémite diffusé sans vergogne par la droite et l'extrême droite de l'époque, qui constitueront dès l'année suivante la colonne ver-

tébrale de la réaction antidreyfusarde. On peut alors saisir en quoi ce petit livre se situe en écho direct avec les préoccupations que partagent les militantes et militants de la Ligue des droits de l'Homme.

L'auteur souhaite se situer à contrecourant de discours asse- nés par des « penseurs » autorisés ou nouvellement improvisés, largement accueillis dans des médias fascinés et sans recul, et d'une doxa toxique qui semble gagner du terrain dans le pays.

Il multiplie références historiques au contexte de l'écriture de Zola, marqué par un antisémitisme largement partagé, porté par les publications et figures intellectuelles de l'époque et ce que nous vivons au jour le jour, en ce qui concerne le sort fait à nos compatriotes musulmans. Si comparaison n'est pas raison, les rapprochements n'en sont pas moins plus que troublants. Tout au long du texte, un regard sans concession et une plume acerbe n'épargnent pas grand monde, de gauche ou de droite, qui n'ait cédé à la facilité de désigner le bouc émissaire, essentialisé l'Autre et renvoyé, au mépris de toute justice, l'ensemble des porteurs d'une foi aux exactions des pires des individus. Stigmatisant réactionnaires, démagogues et porteurs de haine, E. Plenel honore également les quelques individus qui se sont dressés plus tôt dans notre histoire nationale, et qui persistent encore aujourd'hui contre les atteintes portées aux principes de respect du droit et de la dignité des personnes au nom d'un supposé « problème de l'islam en France ». Les ligueuses et les ligueurs y retrouveront certainement écho à leurs idées et proximité de leurs combats. A lire et partager.

**Jean-François Mignard,**  
rédacteur en chef d'*H&L*

